

Une rétrospective



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/leportique/2781>

DOI: [10.4000/leportique.2781](https://doi.org/10.4000/leportique.2781)

ISSN: 1777-5280

Publisher

Association "Les Amis du Portique"

Printed version

Date of publication: 1 May 2014

ISSN: 1283-8594

Electronic reference

"Une rétrospective", *Le Portique* [Online], 33 | 2014, Online since 25 April 2014, connection on 12 April 2021. URL: <http://journals.openedition.org/leportique/2781> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/leportique.2781>

This text was automatically generated on 12 April 2021.

Tous droits réservés

Une rétrospective

Un projet à l'initiative de Ciné Art...

1 **Avec le concours :**

- 2 – du Centre Pompidou-Metz
- 3 – de la Ligue de l'enseignement FOL 57
- 4 (remerciements à Hélène Guenin et Pierre Jullien)

5 **Avec le soutien :**

- 6 – de la Ville de Metz
- 7 – du Conseil Régional de Lorraine
- 8 – de la Direction Régionale des Affaires Culturelles
- 9 – de la MACIF Centre Europe
- 10 (remerciements à Antoine Fonté, Didier Pardonnet et Jacques Deville)

11 **Avec la participation :**

- 12 – de l'Arsenal
- 13 – de l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole
- 14 – de l'Université de Lorraine
- 15 – de l'École Supérieure d'Art de Lorraine
- 16 – du Centre Régional Audiovisuel de Lorraine
- 17 – du Forum IRTS de Lorraine
- 18 – de la Librairie Geronimo
- 19 – du Cinéma Caméo Ariel.

20 Ciné art, créé à Metz en 1988, a projeté, aux Beaux-Arts d'abord, au Caméo depuis, des cycles réguliers consacrés à des thèmes (l'Enfance au cinéma, Villes, l'Amérique fêlée), des pays (le nouveau cinéma russe, le cinéma japonais, le cinéma poétique français), des motifs (la couleur au cinéma), des genres (cinéma d'histoire, cinéma documentaire, cinéma d'Art) et des cinéastes, classiques ou novateurs. De nombreux cinéastes sont

venus présenter leur œuvre : Luc Moullet, Robert Kramer, Paul Vecchiali, Peter Watkins et tant d'autres parmi lesquels Jean-Marie Straub et Danièle Huillet.

- 21 Actuellement, Ciné art prépare un film-document sur la naissance des ciné-clubs à Metz.

Naissance du projet

- 22 « C'est en été 2009, lors d'une rencontre amicale avec Jean-Marie Straub qu'est né le projet. Nous souhaitions depuis un certain temps déjà organiser une rétrospective complète de cette œuvre exigeante et magnifique. C'était pour nous l'occasion de rendre hommage à Danièle Huillet, la compagne de 52 années de vie et de travail solidaire, disparue en 2006, et de présenter à Metz, sa ville natale, l'œuvre d'un homme que nous considérons, avec beaucoup d'autres, y compris hors de nos frontières, comme un cinéaste majeur et un grand penseur de notre temps.
- 23 Depuis sa création, en 1988, Ciné Art a fidèlement projeté les films nouveaux des "Straub". En 1992, en 1996, nous avons déjà organisé, aux Beaux-Arts de Metz d'abord, au Caméo ensuite, des rétrospectives partielles de son œuvre. Jean-Marie Straub et Danielle Huillet nous avait fait l'amitié d'être régulièrement présents : on se souvient encore des échanges animés avec un public nombreux de messins qui témoignait des liens forts du cinéaste et de la ville qui l'a vu naître.
- 24 En 2001, en partenariat avec la Médiathèque de Metz, dans le cadre de la belle exposition titrée "Leçons de géographie, de Colette Baudoche au tournage de Lothringen", nous avons projeté des films des Straub, aux Trinitaires cette fois.
- 25 Dès l'automne 2009, conscients qu'il fallait donner à cette manifestation une ampleur particulière, nous avons fait part de nos intentions à l'équipe artistique du Centre Pompidou-Metz, d'emblée favorable. Le Centre Pompidou-Metz sera donc le lieu privilégié des projections et des rencontres autour de l'œuvre. En raison des liens particuliers des films et de la musique, l'Arsenal, l'Opéra-Théâtre abriteront aussi des moments forts de cette manifestation.
- 26 De grands noms s'associent à cet hommage : critiques de cinéma, philosophes, artistes seront avec nous pour commenter les œuvres, dialoguer avec le cinéaste et le public, présenter cette œuvre aux étudiants de l'Université et aux Lycéens. Jean-Marie Straub nous honorera de sa présence durant toute la durée de la rétrospective ».
- 27 Régine Palucci, Présidente de Ciné Art.

Bio-filmographie

- 28 Né le 8 janvier 1933 à Metz, Jean-Marie Straub fait ses études dans sa ville natale, puis à Strasbourg. Au début des années cinquante, il s'implique dans le ciné-club *La Chambre Noire* qui projette des films au cinéma Le Modern à Montigny-lès-Metz, puis au Royal à Metz. C'est là qu'il invite des critiques (René Agel, André Bazin, Jacques Doniol-Valcroze) pour animer les séances de projection.
- 29 Jean-Marie Straub se lie d'amitié avec François Truffaut qu'il fait venir à Metz pour présenter *Under Capricorn* d'Alfred Hitchcock. Il écrit dans une éphémère revue de cinéma (*Rythmes 54*) qui l'envoie au Festival de Venise en automne 1954. C'est à cette

époque qu'il rencontre Danièle Huillet (née en 1936, décédée en 2006) et qu'il quitte définitivement Metz pour Paris.

- 30 En 1955, il est assistant de Jacques Rivette pour son court-métrage *Le Coup du berger*. En 1958, il refuse son incorporation sous les drapeaux en Algérie et fuit en Allemagne avec Danièle Huillet, alors que Jacques Rivette lui propose d'être son assistant pour son premier long métrage, *Paris nous appartient*. Condamné en 1960 à un an de prison par contumace, Jean-Marie Straub restera éloigné de la France jusqu'en 1971, date de l'abandon des poursuites contre lui.
- 31 C'est en 1962, en Allemagne, que commence la carrière commune et indissociable des « Straub » avec un premier film, *Machorka Muff*, d'après Heinrich Böhl. À partir de cette date, leurs films seront réalisés soit en Allemagne, soit en Italie (où ils s'installent en 1998), soit en France.
- 32 C'est par la rencontre avec de grands écrivains, artistes et penseurs que l'œuvre des Straub s'est forgée depuis près de cinquante ans : César Pavese (*Ces rencontres avec eux, Le Genou d'Artémide, Streghe femmes entre elles*), Johan Sébastien Bach (*Chronique d'Anna Magdalena Bach*), Arnold Schönberg (*Moïse et Aaron, Du jour au lendemain*), Paul Cézanne (*Cézanne, Une visite au Louvre*), Franz Kafka (*Amerika/Rapport de classes*), Heinrich Böll (*Non réconciliés*), Hölderlin (*La Mort d'Empédocle*).
- 33 Leur cinéma se définit par l'exigence et la radicalité, à la fois esthétique et technique, comme dans la production des films :
- 34 – esthétique par l'emploi des plans-séquences, des longs plans fixes, le soin apporté à l'image et au son, le respect absolu du texte et de la musique (tous leurs films puisent dans des œuvres littéraires ou musicales) ;
- 35 – technique par le refus d'artifices habituels au cinéma, tant au niveau de l'image (des focales proches de la vision humaine) et des enchaînements (coupes franches) que du son (prise de son directe).
- 36 Eux-mêmes se sont définis comme artisans du cinéma, en opposition avec l'industrie cinématographique. Francs-tireurs, ils ont toujours produit eux-mêmes leurs films et ont qualifié leur cinéma de minoritaire.
- 37 L'aspect politique de leur cinéma les a certainement marginalisés aux yeux des tenants des courants culturels majoritaires, de même que leur exigence et leur rigueur en ont fait des cinéastes réputés difficiles, alors que leur démarche n'a cessé de reposer sur un humanisme et des valeurs concrètes (emploi de comédiens non-professionnels, refus d'un cinéma illusionniste).
- 38 Reconnue, diffusée et commentée dans le monde entier, l'œuvre de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub marque l'Histoire mondiale du cinéma. Elle a été couronnée lors d'une première rétrospective au MOMA de New York dès 1978, plus récemment en septembre 2006 à la Mostra de Venise (prix spécial du jury pour leur innovation dans le langage cinématographique). La dernière rétrospective en date a eu lieu en 2007 à Paris au cinéma Reflet-Médicis et à la Cinémathèque Française (ndlr : avant celle de Metz en 2011).

Au programme, du 11 mars au 3 avril 2011

- 39 Déjà présent dans l'exposition inaugurale du Centre Pompidou-Metz avec *Une visite au Louvre*, le cinéma de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub est ici ré-exploré à travers des projections et des rencontres avec des critiques, des universitaires, des cinéastes et des techniciens du cinéma, mais aussi un concert, et des interventions auprès d'étudiants messins.

Quatre week-end thématiques

1. Géographie, histoire, frontières

- 40 Vendredi 11, samedi 12 et dimanche 13 mars – Centre Pompidou-Metz
- 41 Rencontres et projections
- 42 >>> *Lothringen!* (1994) – *Sicilia!* (1998) – *Le Retour du fils prodigue* – *Humiliés* (2003) – *Ces rencontres avec eux* (2006) – *Operai, Contadini* (2001). Ainsi que *6 bagatelles* (2001) et *Où gît votre sourire enfoui ?* (2001) de Pedro Costa.
- 43 L'œuvre des Straub est marquée par l'exil, forcé ou volontaire (L'Allemagne, l'Italie). Ils ont tourné dans différents pays et langues, dans le respect absolu des œuvres littéraires ou musicales abordées (leur traduction, leur interprétation leur diction, le respect des lieux, de leur histoire et de leur géographie).

2. Résistances

- 44 Vendredi 18, samedi 19 et dimanche 20 mars – Centre Pompidou-Metz
- 45 Rencontres et projections
- 46 >>> *La Magnifica Ossessione* (1985) – *Europa 2005* (2006) – *Joachim Gatti* (2009) – *Itinéraire de Jean Bricard* (2007) – *Antigone* (1992) – *En rachâchant* (1982) – *Amerika/Rapports de classes* (1984) – *O Somma Luce* (2009) – *Corneille-Brecht* (2009) – *La Mort d'Empédocle* (1987).
- 47 Entrer en résistance est une marque du travail de cinéastes de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub : résistance aux idéologies, aux habitudes, à la paresse intellectuelle, au cinéma de consommation. La rupture des codes, la liberté, mais la fidélité. Le problème de l'élitisme, dans lequel une partie des médias les a longtemps enfermés, se pose.

3. Musiques et voix

- 48 Jeudi 24 mars – Opéra-Théâtre de Metz Métropole
- 49 Projection spéciale
- 50 >>> *Moïse et Aaron* (1974).
- 51 Vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 mars – Centre Pompidou-Metz
- 52 Débats et projections
- 53 >>> *Du jour au lendemain* (1996) – *Chronique d'Anna Magdalena Bach* (1967) – *Der Bräutigam* (1968) – *Introduction à la Musique d'accompagnement...* (1972) ainsi que *Une nuit à l'opéra* de Sam Wood (1935 – avec les Marx Brothers).

- 54 Du premier projet de Jean-Marie Straub (*Chronique d'Anna Magdalena Bach* dont le projet date de 1954 et le film de 1967) jusqu'à *Du jour au lendemain*, l'œuvre des Straub est parcourue de références musicales. La musique est dans le film, jamais illustration. Au-delà, la langue, la diction, le son, le plan, sont musiques. C'est l'intégrité de leur démarche.

4. Modernes/Classiques

- 55 Vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 avril – Centre Pompidou-Metz
- 56 Débat, table ronde, projections
- 57 >>> *Cézanne...* (1989) – *Othon* (1969) – *Noir Péché* (1988) – *Le Genou d'Artémide* (2007) – *Le Streghe* (2008) – *Une visite au Louvre* (2004).
- 58 Chaque film des Straub relève d'une démarche et d'un regard d'artistes, d'un artisanat de fabrication qui les éloigne de l'industrie cinématographique pour les placer sur le terrain de l'art, au long terme. Le classicisme (Sophocle, Corneille, Bach,) à l'œuvre dans la modernité ; la modernité renvoyée à une permanence de la création.

Concert

- 59 Samedi 26 mars à 20h.
- 60 Dans le cadre du week-end *Musiques et voix*, L'Arsenal, partenaire de l'événement, accueillera Gustav Leonhardt, pour un concert exceptionnel au clavecin. Gustav Leonhardt a tenu le rôle de Jean-Sébastien Bach dans *Chronique d'Anna Magdalena Bach* en 1967.

Rencontres

- 61 La rétrospective se veut être un événement local à dimension nationale, voire internationale avec la présence d'invités de référence tels Barbara Ulrich, Frédéric Pajak, Jean-Pierre Ferrini, David Faroult, Jean-Luc Nancy, Philippe Lafosse, Jacques Drillon, Pierre-Damien Huyghe, Benoît Turquety, François Narboni, Renato Berta, Léon Garcia Jordan, Arnaud Dejeammes et Mickaël Kummer. Dans le cadre de tables rondes, débats ou rencontres, ces invités seront également accompagnés d'Universitaires et de chercheurs de l'Université de Lorraine : Olivier Goetz, Benoît Goetz et Jean-Marc Leveratto.

Carte blanche à Jean-Marie Straub au Caméo Ariel de Metz

- 62 Mardi 15 mars à 20h15
- 63 >>> *La Grande Illusion*, de Jean Renoir – 1937, NB, 113' – avec Jean Gabin, Pierre Fresnay, Erich Von Stroheim, Carette, Dita Parlo, Dalio. Scénario : Charles Spaak. Photo : Christian Matras. Musique : Joseph Kosma.
- 64 Mardi 22 mars à 20h15
- 65 >>> *Le Caporal épinglé*, de Jean Renoir – 1962, NB, 95', – avec Jean-Pierre Cassel, Claude Brasseur, Claude Rich, Jean Carmet, d'après le roman de J. Perret. Photo Georges Leclerc. Musique : Joseph Kosma.

66 Mardi 29 mars à 20h15

67 >>> *6 juin à l'aube*, de Jean Grémillon – documentaire – 1946, NB, 56'. Ces films seront présentés par Jean-Marie Straub lui-même.

Action auprès du public lycéen et étudiant

68 Des interventions et journées auront lieu à l'Université de Lorraine à Metz et à l'École Supérieure d'Art de Lorraine.

69 Des classes de lycées avec leurs professeurs seront invitées à suivre des projections au Centre Pompidou-Metz ainsi qu'au Cinéma Caméo pendant toute la rétrospective.

Coordination

70 Éloïse Grosjean – Ligue de l'enseignement – Fédération des Œuvres Laïques de la Moselle, 3 rue Gambetta – 57000 METZ

Programmation

71 Ciné Art : Dominique Carta, Philippe Carta, Catherine Simon, René Cahen, Francis Guermann, Bernard Muscat, Michel Noirez, Régine Palucci. – Remerciements à André Warynski.